

## LE MAG



**DESSIN D'HERGÉ VENDU À PRIX D'OR**  
Le dessin original réalisé en 1942 par Hergé pour la couverture de «L'Etoile mystérieuse» a été vendu à Bruxelles pour 2,5 millions d'euros, soit l'équivalent de 2,6 millions de francs. Un prix qui frôle le record mondial pour ce type d'œuvres.

## INSOLITE Rencontre avec Gabriel Tornay, humoriste devenu mentaliste. Celui qui lit dans nos pensées

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**JULIA SØRENSEN**  
info@lacote.ch

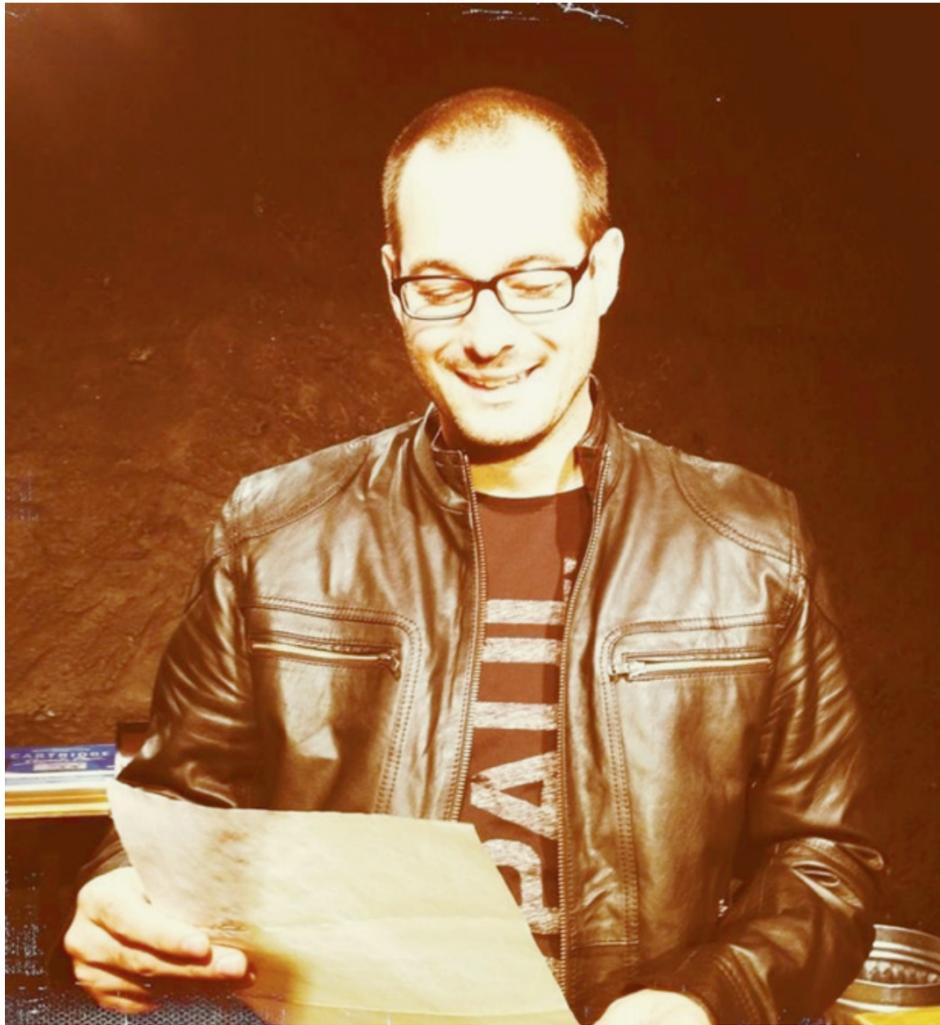
Il prédit la carte que vous allez choisir, sur quelle chaise vous allez vous asseoir, devine la chose à laquelle vous pensez. Même si vous savez qu'il y a, quelque part, une explication, une technique, c'est bluffant. Voire étonnant si vous aimez comprendre ou si vous êtes convaincu que sur vous, ça ne marchera pas. Gabriel Tornay est mentaliste. Une sorte de magicien sans tramage, qui comprend et manipule doucement les gens plutôt que de faire sortir des lapins de son haut-de-forme. Et les gens, eux, en redemandent: la représentation de ce vendredi soir au Caveau d'Echandens affiche complet depuis plusieurs semaines. Autour d'un café, il nous parle de son parcours.

### Comment êtes-vous devenu mentaliste?

J'y suis arrivé par la prestidigitation. Ado, je voulais devenir magicien. Ensuite, j'ai fait ma formation de comédien, et le plaisir du jeu théâtral a pris le dessus sans que je ne cesse pour autant de m'intéresser au sujet. Puis il y a eu la série TV, une espèce de mode du mentalisme. Derren Brown, sans doute le mentaliste le plus connu dans le monde, remplit des salles énormes, c'est vraiment une star en Angleterre. Dans les pays francophones, en Suisse romande en particulier, le mentalisme était encore peu développé, donc c'était le bon moment.

### Les liens entre psychologie et mentalisme sont étroits. Touchez-vous à d'autres disciplines?

L'hypnose, je n'arrive pas à m'y



Pour Gabriel Tornay, le mentalisme est la discipline qui ressemble le plus à de la «vraie» magie. DR

intéresser. C'est étonnant, parce que c'est assez lié. Dans l'hypnose, il y a cette idée de «perte de moyens» alors que dans le mentalisme, on reste pleinement conscient. J'essaie d'influencer les gens, de les décrypter, grâce à un ensemble de techniques qui me permet, le plus souvent, de mener à bien mes expériences. Pour moi, le mentalisme est un mélange en-

tre sciences humaines et magie, parce qu'il reste quelque chose qu'on ne comprend pas.

### Utilisez-vous vos compétences de mentaliste à d'autres fins que pour des spectacles?

J'essaie de ne pas le faire mais ces techniques et ces astuces sont en moi. Je ne veux surtout pas que mon entourage se sente analysé même si ça les amuse

beaucoup. Ils me disent que de toute façon je sais déjà qui sera le gagnant du concours «The Voice».

### Concrètement, comment se déroule votre spectacle?

Je commence par rassurer les gens en leur expliquant qu'il n'y a rien de surnaturel. Je trouve important qu'ils sachent que ce n'est pas du spiritisme, qu'on

n'invoque pas les esprits. Je leur propose ensuite de venir me rejoindre sur scène pour faire des expériences. Là, je suis toujours bienveillant, je ne force personne. Je privilégie les petites salles, en général 50 à 100 personnes, ce qui assure une certaine intimité.

### Y a-t-il des spectateurs avec qui ça ne marche pas?

Oui, mais si ça rate, tant pis. Je me sens toujours un peu couillon, mais les gens sont très empathiques. Il y en a même qui me disent à la fin que ça les rassure de voir que cela ne marche pas à tous les coups. Je redeviens humain à leurs yeux.

### Ecrivez-vous vos spectacles vous-même?

Nous sommes deux à la conception des effets, et à partir de là je construis les histoires. J'ai besoin que ce ne soit pas simplement des expériences balancées dans le vide mais que ça raconte quelque chose, peut-être à cause de mon bagage de comédien. Et je pense que c'est aussi ce qui fait la force de ce spectacle, les gens passent par beaucoup d'émotions.

### Vous passez du one man show à un spectacle de mentaliste, aller simple ou aller-retour?

Aller simple. Je commençais à être fatigué de monter seul sur scène pour faire de l'humour. Alors j'ai essayé le mentalisme. Et ça a cartonné. Depuis, je ne lâche plus cette discipline. Ce spectacle me permet de combiner tout ce que je suis. ◉

### INFO

**Gabriel Tornay est: le mentaliste**  
Caveau d'Echandens, ve 6 février.  
www.tornay.ch

### DISQUE

## Monoski, du rock sale comme il faut



Ne vous fiez pas au nom du nouvel album de Monoski, «Pool Party». Rien n'y évoque les joies de la baignade sous un soleil estival. Une fois pressé play, on se croirait plutôt dans un local de répétition moisi de Brooklyn, au beau milieu de la nuit. C'est à New York, d'ailleurs, que Lionel Gaillard et Florian Gasser, respectivement chanteur-guitariste et chanteuse-batteuse, ont monté leur duo rock'n'roll, en 2008.

Après avoir sorti un premier vinyl, «No More Revelations», les deux Fribourgeois sont de retour au pays. Et, en ce début février, de retour aux affaires. Sur «Pool Party», le couple reste fidèle à la formule qui fait sa signature. Soit une guitare, une batterie, et deux voix qui se superposent ou se répondent. Le tout au service d'un rock brut et graisseux enregistré sur bandes analogiques et pressé sur vinyl.

On est ici loin des Black Keys ou des White Stripes. Le propos de Monoski est en effet plus «crado» et plus sombre que celui des deux illustres duos. Sur les neuf titres, les riffs de guitare flirtent plus volontiers avec le stoner rock («We fall») que le blues-rock et s'aventurent parfois sur le terrain de jeu de Sonic Youth («Unfortunate Hitchhikers»). Un album sale comme il faut qui devrait faire mouche en live. Pour le vérifier, rendez-vous le 12 février à la Gravière (Genève) et le 25 au Romandie (Lausanne). ◉ AGO

### INFO

**«Pool Party»**, Monoski, distribution Vitesse Records.

## MUSIQUE Le chanteur à la voix désenchantée se produira en bonne compagnie vendredi prochain au Casino Théâtre de Rolle. Sam Frank Blunier, poète industriel et rocker électronique.

Celui qu'on appelait à l'époque Sam Frank se définit d'abord comme un homme de communication. «Je gagne ma vie en rendant beaux des textes pour des clients industriels», explique-t-il. C'est en effet de la publicité qu'il tire ses revenus depuis un certain temps, d'où le qualificatif ironique de «poète industriel».

Sam Frank Blunier se produira le six février au Casino Théâtre de Rolle, accompagné de Pierre-André Aebischer à la guitare, de Stéphane Tornare à la basse et Blaise Magnenat à la batterie. Les quatre larrons feront découvrir le premier né d'une série de cinq disques en formation rock, mais «surtout sans ordinateur».

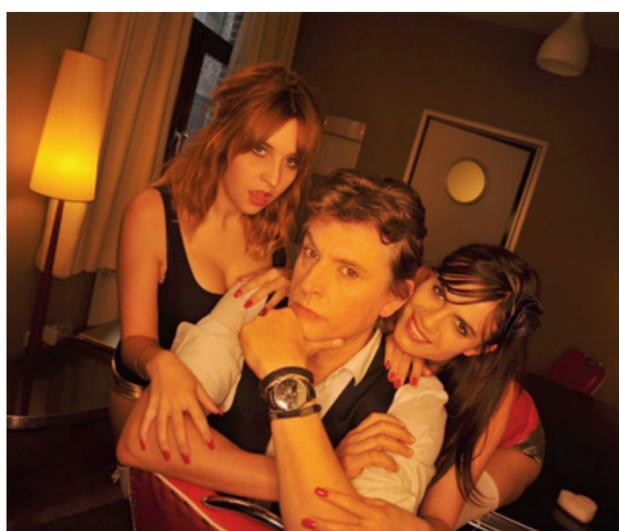
Vendredi, on pourra ainsi en-

tendre une version rock du single cynique «Il fait beau», dont le clip est sorti récemment.

### Double face

Le rocker suisse a fait ses débuts en 1983 avec le disque «Black Beauty», avant d'évoluer vers la chanson rock et les électro-poèmes qui composent son projet «Five albums», dont le premier, intitulé «1/5», est sorti le 27 janvier dernier. «On a opté pour ce concept car nous sommes fous, s'amuse-t-il. Nous voulions faire exister un objet différent, et je dois dire que la réception est plutôt bonne jusqu'à maintenant. Ils ont même mis le disque en tête de gondole dans les bacs!»

Chaque album de la série comprend deux faces. D'un



Sam Frank Blunier a été le premier Suisse à jouer au festival Le Printemps de Bourges, en 1985. DR

côté, le rock produit, avec batterie et instruments. De l'autre figurent les électro-poèmes que Sam Frank et ses acolytes ont pu expérimenter durant Les Digitales, le festival de musiques électroniques de Lausanne.

### «Clique-moi, efface tout»

Des pièces jouées d'une traite, laissant une grande part à l'improvisation et dont les textes sont parlés. «Plutôt que de faire un double album avec cette trentaine de chansons qu'on avait enregistrées avec l'ingénieur son de Baschung, nous avons souhaité prendre un risque, et marier la langue française avec des sons actuels», détaille l'intéressé. Les textes du Suisse mélan-

gent les thèmes classiques du rock et le vocabulaire moderne et technologique. Ainsi se côtoient des phrases comme «moteur parfait sous le capot», «mon cœur défait de tant d'orages» et «clique-moi, efface tout, vire-moi de ton disque dur». Le tout est assaisonné de boucles de guitares et de sons électroniques. Sans oublier l'aspect visuel de la scène, préparé, selon les mots du rocker, «par une bande de jeunes designers graphiques.» Un concert qui s'annonce original, donc. ◉ DAJ

### INFO

**Sam Frank Blunier**, concert blues, rock et création, Casino Théâtre de Rolle Vendredi 6 février, 20h  
www.theatre-rolle.ch  
www.samuel-blunier.com